



Bundespräsident
Alexander Van der Bellen

Allocution du
Président fédéral Alexander Van der Bellen
à l'adresse du Corps diplomatique
à l'occasion de la réception du Nouvel An

23 Janvier 2025
Salle des cérémonies, Hofburg, Vienne

Seul le prononcé fait foi

Très révérend Nonce apostolique,
Monsieur l'ambassadeur Marschik, Secrétaire général
Excellences,
Mesdames, Messieurs,

Bienvenue à la Hofburg.
Bienvenue dans nos modestes bureaux impériaux.

Tout d'abord permettez-moi, très révérend Nonce apostolique, de vous remercier pour les vœux aimables et très appréciés que vous avez bien voulu m'adresser à l'occasion du Nouvel An, au nom du Corps diplomatique !

Comme le veut la coutume de cette réception annuelle, je voudrais m'exprimer au sujet de l'année passée et de l'année qui commence.

En premier lieu, je voudrais évoquer les faits marquants de la **situation politique** actuelle dans le monde:

Je ne surprendrai personne en disant que nous sommes en train de vivre « des temps intéressants » - une expression dont, comme vous le savez, la connotation n'est pas positive.

La tendance aux bouleversements graves, aux crises et aux menaces de toutes sortes ne s'est pas ralentie, bien au contraire elle s'est accélérée. Tout ce que nous pouvons espérer, c'est que les choses s'améliorent en 2025.

Ce « nouvel ordre mondial » qui émerge comporte nombre d'éléments caractérisant ces « temps intéressants » que j'ai mentionnés tout à l'heure : Les divisions se creusent, aussi bien au sein de nos sociétés que dans les relations internationales.

La guerre sur le sol européen continue de faire rage. Le Président Poutine nous l'a infligée et personne ne sait quand il lâchera sa victime, l'**Ukraine**. À cela s'ajoute qu'il attise la haine à l'encontre des pays occidentaux, non seulement dans son pays mais encore à l'intérieur de NOS pays. Il tente de déstabiliser nos sociétés démocratiques et libérales au moyen de la désinformation.

Force est de constater que nous ne sommes pas immunisés contre ces menaces. Nous ne disposons pas de suffisamment d'outils pour contrer les mensonges et les distorsions de la réalité qui inondent notre société, entre autres par le biais des réseaux sociaux.

Il semble qu'a débuté une lutte acharnée dont les esprits des populations et des gouvernements sont l'enjeu.

Cela fait maintenant près d'un an et demi que le **Moyen Orient** endure des souffrances sans précédent. Beaucoup trop nombreux sont ceux qui sont morts ou qui ont perdu des êtres chers, en Israël, à Gaza et dans d'autres pays. Nous ne pouvons qu'espérer que l'accord qui s'imposait d'urgence et qui est entré en vigueur dimanche sera respecté. Nous ne pouvons qu'espérer que tous les otages israéliens qui ont vécu une horreur inimaginable seront libérés dans les meilleurs délais et pourront retrouver leurs familles et que la population civile de Gaza recevra rapidement et suffisamment de vivres, d'abris et d'aide médicale.

Il s'agira ensuite de se tourner vers l'avenir et de trouver un moyen qui permette à Israël et à la Palestine, aux Juifs et aux Arabes de vivre ensemble, côte à côte, en paix et en confiance.

Le chemin est long pour y parvenir mais il faudra trouver une solution, c'est INDISPENSABLE.

En effet, les chocs qui nous ont frappés l'année dernière étaient si violents qu'une autre grande crise - **la crise du climat** – n'a pas reçu l'attention qu'elle méritait. Les partis politiques qui ont placé la protection du climat au cœur de leurs politiques ont souvent obtenu de mauvais résultats aux élections. Pourtant, d'année en année, nous voyons de plus en plus clairement les effets de la crise climatique : tempêtes, sécheresses, graves intempéries. L'année 2025 n'y fera pas exception. Les terribles incendies dévastateurs à Los Angeles en Californie ne sont que la catastrophe la plus récente.

Si vous le permettez, je vais rester dans la même zone géographique : la manière dont la **nouvelle administration américaine** va faire usage de son pouvoir sous le président Trump dont l'investiture a eu lieu lundi n'est pas du tout évidente. Il faudra voir quels seront les effets des décisions du gouvernement américain sur nos pays, nos institutions multilatérales, la protection internationale du climat, nos flux commerciaux et donc nos économies.

Cependant, une chose est claire : notre partenariat transatlantique s'est développé et épanoui au fil des décennies et c'est un pilier important de la politique étrangère de l'Autriche et de l'Europe. Je suis persuadé que cela ne changera pas

et que notre alliance continuera de reposer sur le respect, la bonne volonté et les valeurs communes.

J'en suis convaincu, tout comme, généralement, je ne crois pas qu'il faille sombrer dans le fatalisme qui n'a jamais résolu un conflit ni empêché des inondations. Ce dont nous avons besoin, c'est **d'espoir et de détermination**.

Selon moi, il y a de bonnes raisons d'espérer. Tout n'a pas changé pour le pire dans le monde, au contraire. Dans les pays du Sud, les conditions de vie continuent de s'améliorer pour de nombreuses populations.

La pauvreté, la faim et la mortalité infantile régressent, l'espérance de vie augmente, l'accès à l'éducation se répand plus largement et l'analphabétisme diminue. Les progrès de la médecine augmentent. Les formes d'énergies renouvelables se développent rapidement et les énergies éolienne et photovoltaïque fournissent de l'électricité propre. Beaucoup d'autres exemples de développements positifs me viennent à l'esprit.

Ainsi, il y a des changements, à deux pas de chez nous, qu'ils soient politiques, climatiques ou autres. Cependant, nous devons essayer d'orienter et de modeler ces changements. Aujourd'hui plus que jamais, nous sommes appelés à travailler ensemble, à nous parler, à nous écouter les uns les autres et à identifier des solutions communes. Nous avons besoin de **partenariats, du multilatéralisme** – de l'Union européenne et des Nations unies – et nous avons besoin de la **diplomatie**.

Parce que nous sommes plus forts ensemble.

Pour cette raison, l'Autriche a le devoir et la volonté d'être un partenaire stable au sein de l'Union européenne. Pour cette raison encore, l'Autriche a déposé sa candidature pour un siège non permanent au Conseil de sécurité des Nations unies pour la période 2027-28. Pour la même raison, je vais rechercher des contacts étroits avec plusieurs pays que j'ai l'intention de visiter cette année ou dont j'aurai le plaisir d'accueillir les chefs d'État à Vienne.

2025 sera l'année pendant laquelle nous coopérerons encore plus étroitement au lieu de laisser s'exacerber les tensions. Voilà la résolution que j'ai prise personnellement pour le Nouvel An et le vœu que je formule à l'adresse du monde entier pour 2025.

Excellences,

Permettez-moi de revenir du monde plus vaste à l'Autriche.

Cette année, nous aurons l'occasion de fêter une série **d'anniversaires** importants:

Le 1er janvier, nous avons célébré les 30 ans d'appartenance de l'Autriche à l'Union européenne. Fin avril, nous célébrerons le 80ème anniversaire de la 2ème République. Au mois de mai, nous commémorerons d'abord les 80 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale, pour fêter, quelques jours après seulement, le 70ème anniversaire de la signature du Traité d'État autrichien en 1955.

Ces dates devraient être l'occasion de nous rappeler d'apprécier à leur juste valeur les acquis des dernières décennies : années sans guerre, indépendance, démocratie libérale, État de droit, participation à une communauté d'États amis. N'oublions jamais ces leçons importantes de l'histoire.

Personnellement, j'aurai l'occasion de m'en souvenir - de même que certains de vos chefs d'État - lors de ma visite à l'ancien camp de concentration nazi d'Auschwitz le 27 janvier pour commémorer sa libération en 1945.

Avant de terminer, je voudrais évoquer brièvement la **situation politique intérieure en Autriche**. À l'heure actuelle, deux partis politiques, à savoir le FPÖ et l'ÖVP, négocient la formation d'un gouvernement de coalition. Comme vous le savez, je n'ai pas pris inconsidérément la décision de confier au FPÖ la tâche de former un gouvernement. En octobre 2024, j'avais donné le premier mandat de formation d'un gouvernement à l'ancien chancelier Karl Nehammer mais les négociations ont échoué. Il en est résulté une nouvelle situation, à savoir qu'au sein de l'ÖVP, les voix de ceux qui avaient exclu toute coopération avec un FPÖ dirigé par M. Kickl se sont moins fait entendre. Cela signifie qu'une nouvelle voie pourrait s'ouvrir en vue de la formation d'une coalition.

Quel que soit le résultat des négociations de coalition en cours, je continuerai de veiller à ce que les principes et les règles de notre Constitution soient scrupuleusement respectés et appliqués. Cette tâche m'incombe en tant que Président de la République d'Autriche.

Excellences,

Une année pleine de défis vient de se terminer. L'année 2025 sera-t-elle plus facile ? Nous l'ignorons. Cependant, je suis persuadé qu'une fois de plus, en tant que diplomates et ambassadeurs de vos pays, vous travaillerez sans relâche et ferez de votre mieux pour être à la hauteur de ces défis.

Je vous en remercie sincèrement ! Et je vous remercie aussi de continuer de croire que nous pouvons contribuer à un monde meilleur où la paix et la justice prévalent et où les populations peuvent vivre dans un environnement intact. Ensemble, nous pouvons y parvenir.

Je vous souhaite ainsi qu'à vos familles une année 2025 heureuse et prospère !